

# LE SOIR

Poésie de  
Amélie GEX

Musique de  
J. VUILLERMET

№ 3 *Larghetto* *p*

Souvent par les beaux

soirs doux et chauds de sep-tem-bre A-lors qu'à l'ho-ri-zon les flots de pourpre et

d'ambre Ont voi-lé du so-leil le dis-que ra-di-eux J'aime à voir s'a-van-

cer, im-pal-pa-ble fan-tô-me, Du profond des ra-

vins, du profond des ra-vins Vers les vieux toits de chau-me Le

*Rit.* *FIN*  
soir mys-té-ri-eux! Sur les bois as-som-

2

Sur les bois assombrés, quand sa grande aile passe,  
Les oiseaux près des nids chuchotent à voix basse  
Dans leurs derniers refrains la prière du soir;  
Et les pâtres, errant sur les abruptes pentes,  
Redisent, tour à tour, de leurs voix indolentes,  
Le chant de l'abreuvoir

3

La cloche égrène au loin chaque note argentine;  
Le cheval, déjà las, sous le fouet se mutine,  
Et l'air vibre, en triplant l'aigre son des grelots;  
Le batelier rêveur sur sa barque s'avance,  
Chantant un vieux refrain qu'accompagne en cadence  
L'aviron sur les flots.

4

Puis le couchant bleuit et chaque bruit s'apaise  
Seul, le vent se lamente en courbant le mélèze;  
Une étoile apparaît dans le sombre décor;  
Et la nuit, s'emparant de son vaste domaine,  
Fait soudain ruisseler sur son manteau de reine  
Mille paillettes d'or.